

Ar-7

VOYAGE DE MM. L. CHOPARD ET A. MÉQUIGNON
AUX AÇORES

(AOUT-SEPTEMBRE 1930).

II

ARAIGNÉES

PAR

LUCIEN BERLAND.

I. CARACTÈRES DE LA FAUNE ARANÉENNE DES AÇORES

Nos connaissances sur les Araignées de l'archipel des Açores reposaient jusqu'à présent sur trois notes d'E. SIMON, parues en 1883, 1889 et 1896⁽¹⁾. Les récoltes faites par MM. CHOPARD et MÉQUIGNON durant l'été de 1930 me permettent de dresser une liste de cette faunule, mise à jour et augmentée en réduite suivant les cas.

Je renvoie pour les considérations générales concernant l'écologie à l'exposé fait ici même par L. CHOPARD⁽²⁾, et je dirai seulement quelles conclusions, surtout zoogéographiques, on peut tirer de l'étude des Araignées açoréennes.

C'est tout d'abord une faune extrêmement pauvre; nous arrivons au chiffre total de 57 espèces; or une superficie de même étendue prise au Portugal — les Açores sont à la latitude de Lisbonne — nous donnerait certainement un nombre d'espèces plus élevé, et la faune de Madère, qui ne comprend guère qu'une seule île, est sensiblement plus riche. E. SIMON, en 1889 et 1896 avait énuméré 61 espèces, on voit que nous ne nous écartons pas beaucoup de ce chiffre; ce n'est pas qu'il n'y ait eu depuis cette époque des modifications assez sensibles, mais le nombre des espèces ajoutées a été en grande

(1) E. SIMON, 1883. — Matériaux pour servir à la faune arachnologique des îles de l'Océan Atlantique. *Études arachnologiques*, 14^e mémoire, XXI (*Ann. Soc. entom. France*, 1883, p. 259-314, pl. 8).

E. SIMON, 1889. — Liste préliminaire des Arachnides recueillis aux Açores par M. JULES DE GIÈRE pendant les campagnes de *l'Hirondelle* (1887-1888) (*Bull. Soc. zool. France*, XIV, p. 304-305).

E. SIMON, 1896. — Liste des Arachnides provenant des campagnes du yacht *Princesse-Alice* (1892-1896) (*Bull. Soc. zool. France*, XXI, p. 156).

(2) Voir ce même fascicule des *Annales* (1932), p. 55.

partie compensé par la suppression d'espèces qu'on croyait spéciales, et qui sont tombées en synonymie. Il y a, en somme, peu d'écart entre les deux chiffres donnés à 40 années d'intervalle, et nous pouvons conclure que ces recensements correspondent assez bien à la réalité; on pourrait, sans doute, trouver encore quelques espèces qui ont échappé aux chercheurs, mais il est fort probable que le nombre en est peu important.

Comparaison entre les diverses îles. — Des îles assez nombreuses que comprend l'archipel, une seule, pratiquement, San Miguel, a été explorée; de là venait le premier matériel étudié par E. SIMON, qui avait à Ponta Delgada un correspondant, M. DE AYUDA-FURTADO, et c'est là aussi que MM. CROPARD et MÉQUIGNON ont résidé le plus longtemps: ils y ont chassé surtout dans deux localités: Ponta Delgada et Furnas. Cependant L. CROPARD a fait quelques récoltes à Terceira et à Fayal; d'autre part J. DE GUARANT, accompagnant le Prince de Monaco à bord de l'*Irondelle* en 1887-1888, avait mis des Araignées à Fayal, Florès, Graciosa, Pico et Corvo. L'examen comparatif des Araignées de ces diverses îles nous montre immédiatement qu'il n'y a aucune différence marquée entre elles, au point de vue faunistique: l'archipel se compare comme une unité zoogéographique; de nombreuses espèces se trouvent dans plusieurs îles, et par ailleurs il n'y a de spécialisation dans aucune.

Affinités avec l'Europe tempérée. — La première chose qui frappe à la vue du matériel, c'est son caractère de « pays tempéré ». Des 57 espèces, près de 40 sont communes aux environs de Paris, et le rapprochement avec nos régions est beaucoup plus grand qu'il ne l'est avec la terre la plus voisine, c'est-à-dire la péninsule ibérique.

Affinités avec la région méditerranéenne. — La majeure partie des espèces qui restent est nettement méditerranéenne; ce caractère est indiqué par les *Pilistata insidiatrix*, *Therobius annulipes*, *Loxosceles rufescens*, *Araneus redii*, *Menemerus semilimbatus*, etc., exactement 9 en tout; ces espèces sont d'ailleurs sans exception de littoral européen de la Méditerranée, car les Açores ne comptent aucune Araignée africaine, que ce soit de la partie éthiopienne ou de la partie paléarctique.

Autres affinités. — Si l'on enlève 6 cosmopolites, qui sont d'ailleurs des pancosmopolites et non des cosmotropicales, sauf peut-être *Theridion rufipes* qui a une préférence marquée pour les pays chauds, il reste un petit nombre d'espèces à affinités plus curieuses. L'*Auximus dentichelis* appartient à un genre qui n'est connu que des Açores, de Sainte-Hélène, de la Terre-de-Feu, des Andes, et aussi de l'Afrique australe; doit-on considérer cette espèce comme un témoin des relations anciennes que les géologues ont reconnu exister entre le sud de l'Amérique et l'Europe à travers l'Atlantique⁽¹⁾? Je ne me hasarderai pas à en décider, surtout à la faveur d'une

(1) Voir JOLEAUD (L.), 1923. — Essai sur l'évolution des milieux géophysiques et biogéographiques (Bull. Soc. géol. France, 4^e s., XXIII, p. 202-270).

seule espèce. Une autre Araignée, *Parerigone fradcorum*, pour laquelle, après l'avoir soigneusement étudiée, je crois devoir créer une espèce et même un genre nouveaux, semble aussi être un témoin d'affinités américaines. C'est en effet une *Erigone*, à laquelle je ne vois aucune relation en Europe, mais qui en a par contre d'indéniables avec des espèces nord-américaines (voir plus loin). C'est évidemment trop peu que deux espèces pour tirer des conclusions décisives, d'autant que la première n'a pas été retrouvée par MM. CHOPARD et MEQUIGNON, de sorte que nous ne savons si elle est réellement acoréenne, et que, pour la seconde, elle appartient à un groupe qui est mal connu en dehors de l'Europe et des États-Unis. Par ailleurs, il est difficile de savoir, dans cet archipel où la nature a été si profondément modifiée par l'homme, quelle part il convient de laisser aux importations accidentelles.

C'est ainsi que je crois devoir considérer comme introduite récemment l'*Araeus angulatus*; cette grosse Epeire n'avait pas été signalée par SIMON; son correspondant était un excellent chasseur, et une telle espèce échappe difficilement aux recherches car elle construit une grosse toile sur les huissons et les chemins; d'autre part elle est commune au Portugal (1) et a très bien pu en être amenée. Il n'est pas impossible, de même, que l'*Ostearius nigricauda* soit venu d'Angleterre par le trafic maritime, assez intense entre les deux pays.

Affinités atlantiques. — Les affinités avec les autres îles atlantiques sont assez peu marquées; la *Filistata condita* semble n'exister qu'aux Açores et à Sainte-Hélène; il y a des ressemblances faunistiques avec Madère, mais pas d'identité absolue. Par contre une différence très nette existe en ce sens que les Araignées des Açores ont avant tout des affinités avec l'Europe centrale, et en bien plus faible proportion avec le littoral européen de la Méditerranée, tandis que les autres îles atlantiques ont une faune essentiellement méditerranéenne avec même des éléments nord-africains.

Endémisme. — L'endémisme est très faible, et réduit à 4 espèces : *Auximus denticelis*, *Zelotes oceanica*, *Theridion açorensis*, *Parerigone fradcorum*. Des 8 espèces spéciales que comptait E. SIMON, il ne reste plus que 2, auxquelles s'ajoutent les 2 espèces que je décris comme nouvelles, mais je ne puis nullement affirmer qu'elles ne se trouvent pas ailleurs, et il est fort possible que les Açores ne renferment aucune espèce spéciale, ce qui serait un cas à peu près unique parmi toutes les îles des océans, où l'endémisme est presque toujours prononcé, atteignant et même souvent dépassant, pour les Araignées, 50 % de la population totale.

Lacunes faunistiques. — La plus notable des lacunes est l'absence des

(1) Pour les Araignées du Portugal, voir les travaux de M^{me} AMÉLIA BACELAR-FRADE, notamment : *Catálogo sistematico dos Arachnidos de Portugal* (*Bull. de la Soc. portugaise des Sc. naturelles*, t. X, 1928, n° 17).

Mygales, fait d'autant plus remarquable que la péninsule ibérique, à laquelle les Açores ont certainement été reliées, compte un bon nombre de Mygales maconnées. Cette lacune n'est d'ailleurs pas spéciale aux Açores; c'est le fait de presque toutes les îles; dans l'Atlantique, seules les Antilles, les Bahamas, San Thome et Annabon possèdent des Mygales; dans le Pacifique, seules la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Zélande et les Fidji en sont pourvues. Faut-il en conclure que les relations étaient coupées entre ces îles et les masses continentales au moment où les Mygales se sont répandues? Rien ne permet de l'affirmer, car il existe paléontologiquement des Mygales certainement au moins contemporaines de ces relations. Il y aurait peut-être une autre explication possible, mais que je l'avance comme simple hypothèse de travail : on est frappé de ce fait que seules les îles strictement volcaniques, ce qui est le cas de l'immense majorité des îles peuplant les océans, ne possèdent pas de Mygales; au contraire des îles comme les Antilles, la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Zélande, qui sont de nature sédimentaire ou ont eu même un socle sédimentaire au présent. Or on sait très bien que beaucoup d'îles volcaniques ont été reliées, à une époque de leur histoire, soit à un continent, soit à un vaste socle continental. Un cas frappant, par exemple, est celui des îles Canaries, qui ont sûrement été reliées au continent américain et en ont reçu toute leur faune, mais aucune des Mygales canariennes n'est parvenue. Dès lors ne serait-il pas possible d'imaginer que la nature volcanique de ces îles soit incompatible avec l'établissement des Mygales, qui sont presque toutes maconnées ou au moins terricoles?

En dehors des Mygales, toutes les familles importantes sont représentées, mais toutefois on peut remarquer que certaines le sont très pauvrement : c'est ainsi que les Brassiées sont peu nombreuses, encore plus les Clubionides, et il n'existe qu'une Thomiside.

Conclusions. — Les Açores nous présentent une faune aranéenne très pauvre, dont les affinités sont presque uniquement avec l'Europe centrale; il y a en outre quelques représentants du littoral européen de la Méditerranée, certaines ressemblances avec les autres îles de l'Atlantique, et deux affinités américaines qui demandent confirmation.

II. LISTE DES ESPÈCES RECUEILLIES PAR MM. CHOPARD ET MEQUIGNON AVEC REMARQUES ET DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES.

✓ *Filistata insidiatrix* FORSK. — San Miguel : Ponta Delgada (MEQUIGNON), Terceira (CHOPARD) (1); les exemplaires de Ponta Delgada appartiennent à la

(1) Pour éviter des répétitions trop fréquentes, je désignerai seulement par l'initiale les noms de MM. CHOPARD et MEQUIGNON.

variété de couleur pâle, avec un céphalothorax sans ligne marginale ni ligne médiane brunes, variété que j'ai trouvée aussi à Bançula-sur-Mer et qui rappelle dans une certaine mesure *F. pata* C. Koch. Elle est certainement différente.

- ✓ *Oecobius annulipes* Lucas. — San Miguel : Furnas, 2 jeunes.
- ✓ *Dietya flavescens* Walckenaer. — San Miguel : Furnas, 1 ♀ (C.).
- ✓ *Segestria borentina* Rossi. — San Miguel : Ponta Delgada (C. et M.), Furnas (C. et M.); Terceira (C.).
- ✓ *Bysdera crocata* C. Koch. — San Miguel : Ponta Delgada (C. et M.), Furnas (C. et M.); Terceira (C.).
- ✓ *Xysticus nubilus* E. Simon. — San Miguel : Furnas (C. et M.), 1 ♂, plusieurs ♀ et jeunes. Cette espèce, jadis assimilée à *X. insularis* Thorell, de Madère, a été reconnue depuis comme identique à *X. nubilus* E. Simon, 1875, décrit de Corse, mais existant aussi en Espagne, en Italie, en Afrique du Nord, en Asie mineure, aux Canaries et à Madère.
- ✓ *Synageles venator* Lucas. — San Miguel : Furnas (C. et M.); Terceira (C.).
- ✓ *Dendryphantus nidicolens* Walckenaer. — Terceira (C.).
- ✓ *Salticus mutabilis* Lucas. — San Miguel : Ponta Delgada (M.).
- ✓ *Evophrys vaira* Blackwall. — San Miguel : Ponta Delgada (C. et M.).
- ✓ *Menemerus semilimbatus* Hahn. — San Miguel : Ponta Delgada (C. et M.), Fayal (C.).
- ✓ *Neon reticulatus* Blackwall. — S. Miguel : Furnas (C.); 1 ♀. Espèce non encore signalée des Açores; l'exemplaire est absolument semblable à ceux d'Europe, notamment par la coloration de l'abdomen; toutefois il est un peu au-dessous de la taille moyenne, et son épigyne est nettement différent : celui-ci, remarquablement commun chez les nombreux exemplaires du continent que j'ai examinés, possède une fossette profonde, éloignée du sillon épigastrique et divisée par un septum très étroit, beaucoup moins large que chacune des parties latérales de la fossette, tandis que, dans l'exemplaire de Furnas, la fossette est moins nettement délimitée, de plus le septum qui la divise est aussi large que long, et bien plus large que les parties latérales. N'ayant à ma disposition qu'un seul individu, je ne puis décider s'il s'agit d'une variation ou malformation individuelles.
- ✓ *Anyphæna aggentuata* Walckenaer (1). — San Miguel : Furnas (C. et M.), nombreux exemplaires, mais aucun adulte, de sorte que la détermination n'est pas absolument certaine, toutefois elle est fort probable; l'espèce existe au Portugal.
- ✓ *Chiracanthium erraticum* Walckenaer. — San Miguel : Furnas (M.), un

(1) Aucun représentant de la famille des *Clubionidae* n'était jusqu'à présent connu des Açores.

individu très jeune, la détermination n'est donc pas certaine; ce pourrait être aussi *C. pelagicum*, l'état de l'exemplaire ne permet pas de l'affirmer.

- ✓ *Pholeus phalangioides* Fuessli. — San Miguel : Ponta Delgada (M.); Furnas (C. et M.); espèce cosmopolite.
- ✓ *Zodarium* sp.? — San Miguel : Ponta Delgada (M.), 1 très jeune individu en mauvais état, qu'il n'est pas possible de déterminer spécifiquement, mais je crois utile de le signaler, car ni le genre ni la famille n'étaient encore connus des Açores; Kulczynski a décrit de Madère (1) un *Zodarium maderianum* qui est peut-être identique à celui de San Miguel.
- ✓ *Rhomphaea nasica* E. Simon. — San Miguel : Ponta Delgada, 2 ♂ dont 1 jeune (C.). E. Simon a décrit un *Ariannus delicatulus* sur une ♀ de Ponta Delgada; depuis, un bon nombre d'espèces du genre *Ariannus* sont passées dans le genre *Rhomphaea*, et en particulier ce dernier seul est représenté dans la région méditerranéenne. Les mâles, dont un adulte, trouvés par L. Chopard m'ont permis de constater que *R. delicatula* (E. Simon) doit disparaître et devenir synonyme de *R. nasica* (E. Simon, 1873), décrit de Corse, mais connu aussi du Portugal, d'Algérie, du Congo, de Sierra Leone et de San Thome. L'assimilation n'est pas douteuse, car le mâle des Açores présente bien la même patte-mochoire et le même si étrange tubercule frontal que le type, ce dernier appendice existant déjà chez le mâle jeune. La forme de l'abdomen n'est pas absolument constante : chez la femelle et le mâle jeune elle figure de profil un triangle isocèle renversé dont le sommet serait aux mâles et la base tournée vers le haut, la hauteur étant égale, ou à peine inférieure, à la base; chez le mâle adulte c'est un triangle bien plus écrasé, la hauteur mesurant à peine 1/3 ou 1/4 de la base.
- ✓ *Tentana grossa* C. Koch. — San Miguel : Ponta Delgada (C. et M.) plusieurs jeunes, Furnas (M.), plusieurs jeunes, 1 ♀ adulte; espèce cosmopolite.
- ✓ *Theridion tepidariorum* C. Koch. — San Miguel : Ponta Delgada et Furnas (C. et M.), nombreux exemplaires; espèce cosmopolite.
- ✓ *Theridion açorensis*, n. sp. — Fig. 1 et 2. — Couleur : céphalothorax et sternum entièrement noirâtres; chélicères brunes, rougeâtres à l'apex ainsi que les crochets; lames-maxillaires et pièce labiale noirâtres à la base, blanches à l'apex; pattes blanches, fortement annelées de brun sauf aux tarses (ces anneaux représentés sur la figure 1); abdomen de couleur fondamentale blanc de lait, couleur du foie visible quand le tégument est transparent, mais souvent masquée par les taches noires tégumentaires, ces taches rondes, mais souvent coalescentes, formant en particulier une bande dorsale médiane sectionnée en trois parties à contours mal définis, et deux très grosses taches sur les flancs, le tubercule postérieur est noir dans sa partie

(1) Kulczynski, 1893, *Arachnoidea opera Rev. E. Schmitz collecta in insulis Maderianis et in insulis Selvages dictis*. Cracovia, 1899.

supérieure, blanc à l'apex et à la face inférieure; face ventrale de l'abdomen avec trois groupes de taches blanches apparaissant à travers le tégument, et disposés en triangle dont le sommet est au milieu de l'épigyne; filières jaune rougeâtre teintées de gris.

Yeux : médians antérieurs aussi gros que les latéraux antérieurs, séparés entre eux par moins que leur diamètre, des latéraux par moins que leur rayon, des médians postérieurs par plus que leur diamètre; deuxième ligne droite, ses médians un peu plus gros que les médians antérieurs et que les latéraux postérieurs; groupes des médians aussi large que long.

Abdomen ovoïde plus haut que long, avec sur la face postérieure un petit tubercule obtus (fig. 1).

Épigyne légèrement saillant avec en avant une ouverture en demi-cercle (fig. 2).

Longueur totale : 3mm.

San Miguel: Ponta Delgada (L. CHOPARD), 1 ♀ type, collection du Muséum de Paris.

Cette espèce est très voisine de *Theridion herbigrada*, espèce méditerranéenne, très rare, connue de Corse, des Alpes-Maritimes et du Var (Callian); elle a le même aspect général, le même profil de l'abdomen avec un tout petit tubercule au milieu de la face postérieure (fig. 1), mais elle s'en distingue par la couleur beaucoup plus foncée (chez *herbigrada* le sternum, le céphalothorax sont fauves, et l'abdomen de couleur très claire avec sur le dos deux séries de taches noires), et par la disposition des yeux, le groupe des médians étant, chez *herbigrada*, plus large que long, et les médians antérieurs bien plus petits que les latéraux antérieurs et que les médians postérieurs. Le groupe *herbigrada* comprend peu d'espèces, et j'ai été amené à considérer celle-ci comme nouvelle.

Erigone vagans AUDOUIN. — San Miguel : Furnas (C. et M.).

Erigone atra BLACKWALL. — San Miguel : Furnas (C. et M.).

ANN. SOC. ENT. FRANCE, CI [1932].

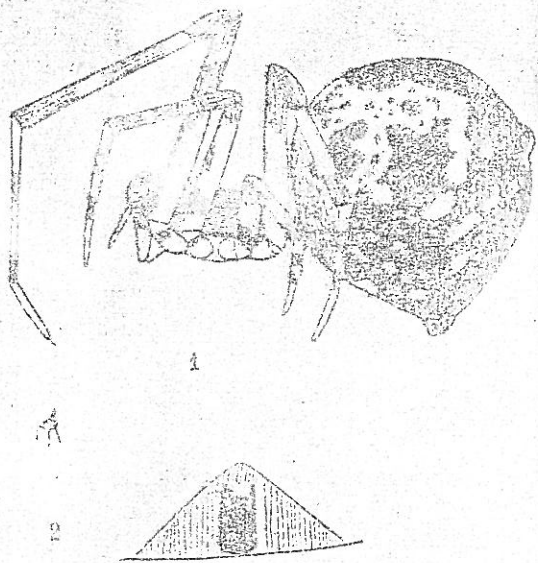


Fig. 1 et 2, *Theridion açorensis*, n. sp. — 1, Panima entier, vu de profil, x 15. — 2, épigyne.

Genre *Parerigone*, n. g.

Genre voisin de *Erigone*. Céphalothorax à partie céphalique très peu élevée, la ligne dorsale en pente régulière vers le bord postérieur (fig. 4), sans aucune dent marginale; chélicères avec une série latérale de grosses dents (remplacées chez la femelle par une ligne de grandes piligères) et avec en plus une grosse dent interne, opposée au crochet, mais plus déjetée en avant (remplacée chez la femelle par un tubercule piligère); marge antérieure des chélicères armée de 4 ou 5 dents, marge postérieure de 3 ou 4 dents.

1) Génotype : *Parerigone fradeorum*, n. sp. *Eplerigone fradeorum*

— *Parerigone fradeorum*, n. sp. (1). — Fig. 3 à 11. — ♂. Couleur : céphalothorax fauve roux pâle, finement liseré de gris, avec quelques taches radiales grises peu nettes, les antérieures formant un collier postocéphalique en avant de la tassette; chélicères fauve roux, pièces buccales et sternum bruns, les premières éclaircies vers l'apex, le second vers la pièce labiale; pattes fauve pâle, les hanches avec une bande longitudinale grise à la face inférieure; abdomen : face dorsale blanc sale taché de brun, deux taches, une en losange, l'autre en triangle, sur la ligne médiane, suivies de trois accents bruns qui se rejoignent sur les côtes (fig. 3), flancs bruns striés de gris, face ventrale brune sur la région épigastrique, l'emplacement des poumons blanc, la partie entre le sillon épigastrique et les filières blanc grisâtre, coupée d'une ligne transversale brune plus rapprochée des filières; ces dernières grises.

Céphalothorax largement arrondi en avant, la partie céphalique très peu élevée, bandeau non concave. Yeux, première ligne droite, les médians ronds, se touchant presque, séparés des latéraux de 1/2 diamètre à peine, ceux-ci légèrement plus gros; deuxième ligne à peine plus large que la première, droite, les médians légèrement plus gros que les latéraux postérieurs et que les médians antérieurs, séparés d'un peu plus que 1/2 diamètre, des latéraux d'environ 1 diamètre.

Chélicères (fig. 4 et 5) géométriques à la base, projetées en avant et divergentes; très épaissies au milieu, leur bord externe fortement convexe; leur face antérieure porte, sur le bord externe, une série de cinq fortes dents un peu crochues décroissant légèrement et régulièrement de taille à partir de celle qui est la plus rapprochée du crochet, en outre, sur le bord interne, une très forte dent conique à extrémité un peu sinueuse, dirigée en avant et vers le bas (fig. 3, 4, 5); un peu au-dessus de cette dent, une autre très petite et obtuse (fig. 3, 4); la marge antérieure porte quatre petites dents égales entre elles et rapprochées, la marge postérieure, trois dents plus fortes que les précédentes et plus espacées, la 1^{re} très rapprochée de l'articulation du crochet (fig. 5).

(1) Je suis heureux de dédier cette remarquable espèce à M. et M^{me} FRADE, arachnologues portugais.

Lames-maxillaires au moins aussi larges à la base que hautes, leur surface portant plusieurs tubercules piligères et en outre une assez grosse saillie

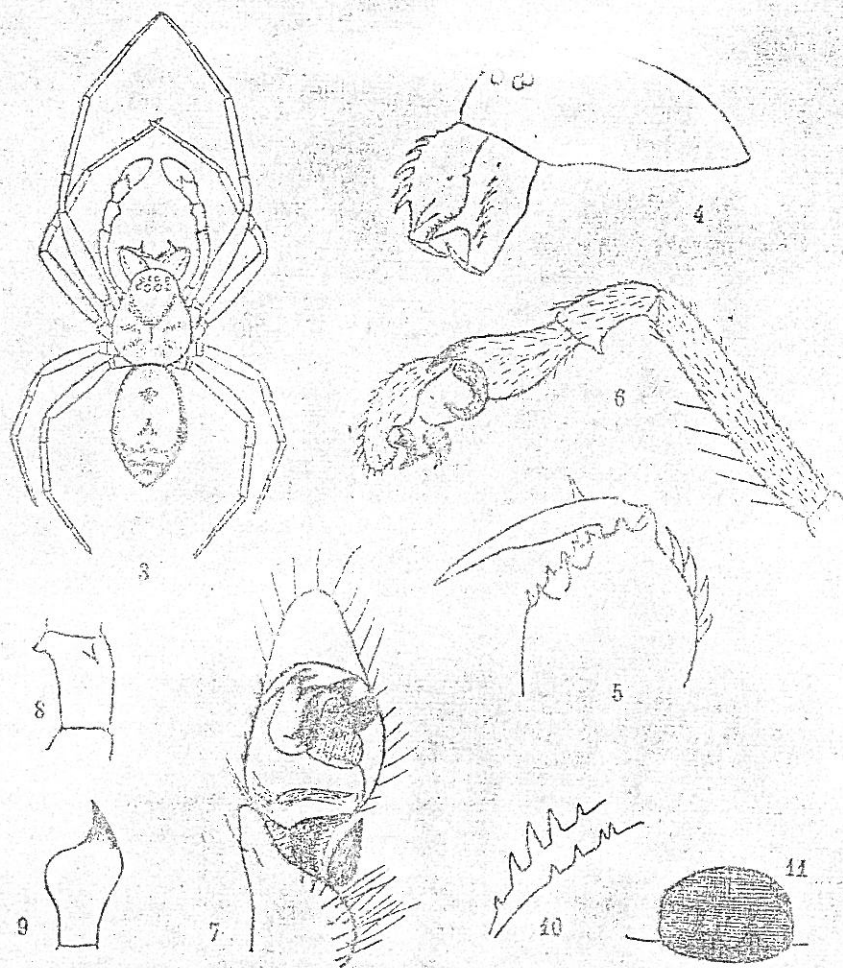


Fig. 3 à 11, *Parerigone fradeorum*, n. sp. — 3, le mâle, $\times 10$. — 4, céphalothorax du mâle vu de profil, un peu de trois quarts. — 5, chélicère du mâle vue du côté interne. — 6, patte-mâchoire du mâle. — 7, bulbe vu de dessous. — 8, patella de la patte-mâchoire mâle, vue du de dessous, montrant les deux dents apicales. — 9, tibia de la patte-mâchoire du mâle vu de dessous. — 10, marges et dents de la chélicère de la femelle. — 11, épigyne.

obtus, près de la base, à égale distance de la pièce labiale et de l'articulation du trochanter. Pièce labiale petite, aussi large que haute, son bord antérieur arrondi. Sternum aussi large que long, séparant les hanches IV d'un espace plus faible que la moitié de la longueur de celles-ci.

Pattes fines et longues, sans aucune épine, sauf un poil spiniforme à la face supérieure des tibias, près de la base, visible seulement aux III et IV, où d'ailleurs il est à peine plus fort que les poils ordinaires.

Patte-mâchoire (fig. 6, 7, 8, 9), femur portant à la face inférieure une ligne de cinq poils dressés et longs, placés chacun sur une petite saillie; patella avec au sommet deux petites dents, l'une du côté externe, dirigée vers le bas, aiguë, l'autre du côté interne, obtuse et dirigée vers l'intérieur (fig. 8); tibia étroit à la base, élargi au sommet et même arrondi en bosse du côté externe, portant en dessus une apophyse conique, aiguë, noire au sommet qui surplombe la base du tarse (fig. 6 et 9); tarse à peine plus large et plus long que le tibia, portant en outre dans sa face un paracymbium en fer à cheval, en plus une forte apophyse médiane, une apophyse supérieure et une pièce cachant le style, ce dernier assez court (fig. 7).

Dimensions: longueur totale, 3,2 mm.; céphal., long. 1,5 mm., larg. 1,5 mm. — San Miguel: Furnas (Crosby et Bishop), 1 ♂ type de l'espèce, 5 ♂ cotypes; collection du Muséum de Paris.

♀. Très semblable au mâle, dont elle a l'aspect, et en particulier le dessin abdominal; céphalothorax également peu élevé en avant; chélicères moins fortes, mais conservant à la face antérieure une ligne de fins granules surmontés d'un poil à la place des grosses dents latérales du mâle, et un petit tubercule piligère à la place de la grosse dent interne. Marge antérieure avec 5 dents, les 3 médianes plus fortes que chez le mâle, marge postérieure avec 4 dents plus faibles, les 2 premières accolées (fig. 10).

Épigyne (fig. 11) formée d'une plaque rectangulaire plus large que longue, noire, son bord postérieur dépassant le sillon épigastrique, sa surface ne présentant pas de sculpture visible.

Longueur totale: 3,2 mm.

— San Miguel: Furnas (C. et B.), 1 ♀ type de la femelle, 7 ♀ cotypes; collection du Muséum de Paris.

L'étude comparative des Araignées du groupe *Erigone* est très malaisée, d'abord parce que toutes les petites Araignées étaient jadis décrites sous le nom générique *Erigone*, d'où il résulte une confusion extrême, et aussi parce que deux revisions seulement ont été faites: l'une pour l'Europe dans les *Arachnides de France* de Simon, 6^e vol., 2^e partie, 1920; l'autre pour l'Amérique du Nord par Crosby et Bishop (1). En dehors de la région holarctique, nous ignorons totalement les Araignées de ce groupe qui peuvent exister ailleurs, toutes les descriptions faites sous le nom *Erigone* étant inexactes quant au genre, et par surcroît entièrement inutilisables. La curieuse espèce que je décris ici n'est apparentée à aucune autre d'Europe, mais par contre elle se rapproche beaucoup d'espèces nord-américaines.

(1) Crosby (C. R.) and Bishop (Sherman C.), 1928. — Revision of the Spider Genera *Erigone*, *Eperigone* and *Catabrithorax* (Erigonidae) (*New York State Museum Bull.*, n° 278, October 1928).

EMERTON a décrit en 1909⁽¹⁾ une *Erigone brevidentata* qui présente la plupart des caractères signalés plus haut : pas de dents mandibulaires au céphalothorax, tubercules fémoraux de la patte-mâchoire absents ou réduits à des poils spiniformes, une série de dents latérales sur chaque côté, mais en outre une grosse dent interne, que ne possède aucune autre *Erigone*. Toutefois le rapprochement s'arrête là, car l'espèce des Açores diffère de celle des États-Unis par tous les détails de la patte-mâchoire, notamment de la longueur des articles et la forme du bulbe. CROSBY et SIMON, dans leur remarquable Révision, font rentrer l'espèce d'EMERTON dans le genre *Erigone*, et à juste titre : à la réflexion, étant donné que cette espèce, aussi bien que celle que je décris ici, se distingue justement par l'absence de la plupart des caractères du genre, je crois devoir créer un genre nouveau, auquel, pour marquer ses affinités, je donne le nom de *Parerigone*, ayant pour génotype *P. fradeorum*, et on rentre aussi l'espèce de EMERTON, qui devra prendre le nom de *Parerigone brevidentata* (EMERTON).

✓ *Leptyphantès tenuis* BLACKWALL. — San Miguel : Furnas (C.).

✓ *Mischocyttarus fuscipalpis* C. KOCH. — San Miguel : Furnas (C. et M.), 1 ♂ 1 ♀. — Espèce très voisine de *I. rurestris* C. KOCH, déjà signalé des Açores, mais en diffère par les pattes-mâchoires entièrement brunes, et les fémurs des pattes en partie bruns; de plus la lamelle caractéristique de l'exemplaire des Açores n'est pas celle de *I. rurestris*, mais bien celle de *I. fuscipalpis*, ces caractères, surtout le dernier, sont considérés par E. SIMON comme distinguant *I. fuscipalpis* en tant qu'espèce.

✓ *Microneta viaria* BLACKWALL. — San Miguel : Furnas (M.), 1 ♀. Espèce très commune en Europe, non encore signalée des Açores.

✓ *Ostearius nigricauda* CAMBRIDGE. — *Tmeticus nigricauda* Cb., 1907, *Pr. Dorset N. H. Club*, XXVIII, p. 141, pl. A et B., f. 35-41. — San Miguel : Ponta Delgada (M.) 2 ♀, Furnas (C. et M.) 1 ♂ 1 ♀. — Cette très remarquable petite Araignée a été décrite par CAMBRIDGE du Dorset, sous le nom de *Tmeticus nigricauda*; en 1910 HULL (*Tr. N. H. S. Northamptonshire*, p. 583) a créé pour elle le genre *Ostearius*, dont elle est par conséquent le génotype. Elle est connue seulement d'Angleterre, et n'a pas encore été rencontrée en Europe sur le continent; mais il existe en Nouvelle-Zélande une autre espèce du genre : *Ostearius melanopygius* décrite par CAMBRIDGE en 1879 sous le nom de *Linyphia melanopygia* (*P. Z. S. L.*, 1879, p. 53, fig. 15), tellement voisine de *nigricauda* que cette dernière pourrait très bien en être synonyme, de sorte que, dans ce cas, le nom *melanopygius* aurait la priorité. On peut s'étonner de trouver les deux espèces d'un genre, — ou les représentants d'une seule espèce —, aux antipodes l'un de l'autre, mais le cas n'est pas unique, et on trouve aussi

(1) EMERTON (J. H.), 1909. — Supplement to the New England Spiders (*Conn. Ac. Sc. Trans.*, 11, p. 194, pl. II, fig. 10, 10a, 10b, 10c).

en Nouvelle-Zélande une petite Linyphie très commune en Europe, *Leptyphantès tenuis*, qui justement existe aussi aux Açores; il n'est guère douteux qu'il s'agisse là d'une importation accidentelle et, pour la dernière espèce, le comte DE DALMAS a pensé au transport avec des grains tourragers, que la Nouvelle-Zélande importe d'Angleterre en grandes quantités.

Cette espèce est immédiatement reconnaissable à sa coloration, et ce sont les noms spécifiques de *melanopygia* et *nigricauda* qui m'ont mis sur la voie de détermination, ce qui montre l'utilité que peuvent avoir des noms bien choisis; de taille de 2 mm. elle a l'abdomen entièrement rouge, mais avec un anneau noir bien net et assez large en avant des filières, celles-ci étant de couleur gris clair, le sternum est noir, et le mâle présente une assez forte dent obtuse sur la face antérieure des chélicères, du côté interne.

✓ *Tetragnatha* extensa* L. — San Miguel : Ponta Delgada (M.), 1 ♂, Furnas (C.), 2 ♂ 3 ♀.

✓ *Meta merianæ* SCOPOLI. — San Miguel : Ponta Delgada, Furnas (C. et M.), S. de Cidades (M.), assez nombreux exemplaires.

✓ *Zygiella x-notata* CLERCK. — San Miguel : Ponta Delgada, Furnas (C. et M.).

✓ *Mangora acalypha* WALCKENABER. — San Miguel : Ponta Delgada, Furnas (C. et M.); Fayal (C.); Terceira (C.).

✓ *Araneus angustatus* CLERCK. — San Miguel : Ponta Delgada (M.), 1 ♀, Furnas (C.), 3 ♀. — Espèce répandue dans toute l'Europe y compris la région méditerranéenne, mais non encore signalée des Açores, ce qui, étant donné sa grande taille, permet de penser qu'elle y serait peut-être d'importation récente; elle est connue du Portugal.

✓ *Araneus redii* SCOPOLI. — San Miguel : Ponta Delgada (C.), 1 ♀. — Espèce répandue dans toute la France, mais surtout méditerranéenne, toutefois ne se trouve pas en Afrique du Nord; n'était pas encore connue des Açores, mais SIMON la signale des Canaries.

✓ *Argiope brunneichi* SCOPOLI. — San Miguel : Ponta Delgada, Furnas (C. et M.).

✓ *Tegenaria domestica* CLERCK. — San Miguel : Furnas (C. et M.), 4 ♀ dont aucune n'est adulte; SIMON signale que cette Araignée est, aux Açores, de couleur plus foncée que de coutume; l'espèce est cosmopolite et se trouve même à Tristan Dacunha.

✓ *Tetrax coarctata* L. DUFOUR. — San Miguel : Ponta Delgada (C. et M.), 4 ♀, espèce méditerranéenne, existant aussi à Madère et aux Canaries.

✓ *Pisaura mirabilis* CLERCK. — San Miguel : Furnas, 1 ♀ avec son cocon; Terceira (C.), 1 ♀. *L-0*

Lycosa perita LATREILLE. — San Miguel : Furnas (C. et M.).
Pardosa proxima C. KOCH (= *P. açorensis* E. SIMON + *P. furtadoi* E. SIMON). — San Miguel : Ponta Delgada, ... Furnas (C. et M.), plusieurs femelles. — Cette Pardose, assez répandue aux Açores, y a une tendance à passer à la couleur claire, tendance qui se manifeste chez nous déjà par la variété *poetica*, commune dans le midi et dans la péninsule ibérique, mais l'éclaircissement de la couleur est encore plus marqué aux Açores. MM. CHOPARD et MEQUIGNON ont recueilli à Furnas, par conséquent dans une seule localité, plusieurs exemplaires, dont un seul représente la forme typique de *P. proxima*, très sombre avec une bande médiane céphalothoracique ornée en avant et n'atteignant pas les yeux postérieurs; les autres sont de couleur de plus en plus claire, et nous arrivons insensiblement à *açorensis* et à *furtadoi* qui sont, à mon avis et d'après l'examen des types de SIMON, synonymes de *P. proxima*; tout au plus pourrait-on conserver *açorensis* comme variété: dans cette forme la bande médiane céphalothoracique se trouve élargi en avant et atteint les yeux, de sorte que la distinction avec *P. hortensis* devient difficile, les épigynes étant à peu près identiques.

III. LISTE DES ARAIGNÉES CONNUES DES AÇORES (1)

ARAIGNÉES A CRIBELLUM.

FILISTATIDÆ

Filistata insidiatrix (FORSKÖL). — S., T. — [Médit., Mad., Can.]

Filistata condita CAMBRIDGE. — S. — [Sainte-Hélène.]

OECOBINDÆ

Oecobius annulipes LUCAS. — S. — [Cosmopolite.] (*Oecobius annulipes* + *O. navas*, E. SIMON).

DICTYNIDÆ

Dictyna flavescens WALCKENAER. — S. — [Europe.]

Auximus denticelis E. — S. — (SIMON, 1883).

(1) Les îles de l'archipel des Açores sont désignées par l'initiale suivante : S. = San Miguel; F. = Fayal; Fl. = Florès; T. = Terceira; P. = Pico; G. = Graciosa; C. = Corvo. Sont placées ensuite, entre crochets, les régions où se trouve l'espèce.

ARAIGNÉES HAPLOGÈNES.

SICARIIDÆ

Loxoseles rufescens L. DUFOUR. — S. — [Presque cosmopolite].

Scytodes tharacica LATREILLE. — S. — [Europe, îles Atlant., Amér. N.]

DYSDERIDÆ

Sorastria borentina ROSSI. — S., F., T. — [Médit., Canaries, Ste-Hél.]

Dysdera crocata C. KOCH. — S., F., G., C. — [Europe, Afr. N., Atlant., le Cap, Chili, Juan Fernandez, Hawaii].

GONOPHELE

Gonops pulcher TENDLERTON. — T. (1). [Des Britanniques.]

ARAIGNÉES A DEUX CRIBELLES.

DRASSIDÆ

Scotophaea blackwelli THORNTON. — S. — [Europe sept. et cent., îles salvages, Madère.] (*Drassodes furtadoi* E. SIMON, 1883).

Drassodes signifer (C. KOCH). — Fl. — [Europe.] (*Drassus troglodytes*; E. SIMON, 1883).

Zelotes longipes (L. KOCH). — S. — [Europe.] (*Prosthesima setifera*; E. SIMON, 1883).

Zelotes oceanica (E. SIMON). — S. — (*Prosthesima oceanica* E. SIMON, 1883).

THOMASIDÆ

Xysticus nubilis E. SIMON. — S., F. — [Madère, Canaries, Médit.] (*X. insulanus*, E. SIMON, 1885).

SALTICIDÆ

Synageles venator LUCAS. — S., T. — [Europe tempérée].

Dendryphantès nidicolens WALCK. — S., T., P., G. — [Europe, Médit.] (*D. nitelinus*, E. SIMON, 1883).

(1) Si l'on en juge d'après le travail récent du Comte DE DALMAS, cette espèce devrait probablement porter un autre nom, celui de *pulcher*, qu'on donnait jadis à divers *Gonops*, devant être limité aux exemplaires des îles Britanniques.

Chalascirtus infimus (E. SIMON). — S. — [Europe tempérée, Médit.] (*Calliethera infima*, E. SIMON, 1883).

Salticus mutabilis LUCAS. — S. — [Europe, Médit.] (*Calliethera mutabilis*, E. SIMON, 1883).

Evophrys vafra (BLACKWALL). — [Madère, Médit.] (*Evophrys finitima*, E. SIMON, 1883).

Ecdemerus semilimbatus (MAHN). — S., F. — [Madère, Médit.].

Neon reticulatus (BLACKWALL). — S. — [Europe, Sibérie, Amér. N.]

CLUBIONIDÆ

Amyphrasa accentuata (WALCKENAER). — S. — [Europe].

Chiracanthium erraticum (WALCKENAER). — S. [Europe].

ARAIGNÉES A TROIS CRIFFES.

PHOLCIDÆ

Pholcus phalangioides (FLESSL). — S. — [Cosmopolite].

ZODARIIDÆ

Zodarium sp. ? — S.

THERIDIIDÆ

Rhomphaea nasica (E. SIMON). — S. — [Corse, Portugal, Afr. N., Afr. occid.] (*Ariamnes delicatulus* E. SIMON, 1883).

Hipsena testaceomarginata var. *oceanica* E. SIMON. — S. — [Médit.] (*Laseola* t. var. *oceanica* E. SIMON, 1883).

Euclognatha mandibularis (LUCAS). — S. — [Canaries, Médit.].

Tentana grossa (C. KOCH). — S., F., G. — [Cosmopolite].

Theridion rufipes (LUCAS). — S. — [Cosmopolite]. (*Teutana rufipes*, E. SIMON, 1883).

Theridion tepidariorum C. KOCH. — S., G. — [Cosmopolite].

Theridion denticulatum (WALCK.). — S. — [Europe, Afr. N., Syrie].

Theridion açorensis BERLAND. — S.

ARGIOPIDÆ

Erigone vagans (AUDOUIN). — S. — [Madère, Canaries, Europe].

Erigone atra (BLACKWALL). — S., F. — [Europe].

Parerigone fradeorum BERLAND. — S.

Leptyphantes tenuis (BLACKWALL). — S., G. — [Europe, Madère, Nouvelle-Zélande]. (*L. tenebricola*, E. SIMON, 1883).

Ischnyphantes rurestris (C. KOCH). — S. — [Europe, Atlant., Afr. N., Sibérie, Amér. N.] (*Microneta rurestris*, E. SIMON, 1883).

Ischnyphantes fuscipalpis (C. KOCH). — S. — [Europe].

Microneta vitia (BLACKWALL). — S. — [Europe, Afr. N.].

Ostearius nigricauda (CAMBRIDGE). — S. — [Europe, Nouv.-Zélande?]

Tetragnatha extensa (L.). — S. — [Europe, Atlant., Am. N.].

Meta merianæ (SCOPOLI). — S., F., G., P. — [Europe].

Zygiella 3-notata (CLERCK). — S. — [Europe, Canaries, Atlant., Am. N.].

Mengora acalypha (WALCK.). — S., G., F. — [Europe, Asie, Madère].

Araneus angulatus CLERCK. — S. — [Europe, Médit.].

Araneus redii (SCOPOLI). — S. — [Médit.].

Argiope bruennichi (SCOPOLI). — S., F., G. — [Eur. mérid. et temp., Asie, Afr. N., Madère].

MIMETIDÆ

Ere flammeola E. SIMON. — S. — [Europe, Amér. N.]. (*Ere furcata* E. SIMON, 1883).

AGELENIDÆ

Tegenaria pagetina (FOURCROY). — S. — [Europe, Afr. N.].

Tegenaria domestica (CLERCK). — S., F., T. — [Cosmopolite].

Tegenaria pagana C. KOCH. — S. — [Médit.].

Textrix coarctata (L. DEFOUR). — S. — [Médit.].

PISAUROIDÆ

Pisaura mirabilis (CLERCK). — S., F., Fl., G. — [Europe].

LYCOSIDÆ

Lycosa perita LATREILLE. — S., F. — [Europe].

Pardosa proxima C. KOCH. — S., F., Fl., G. [Europe, Afr. N.]. (*P. açorensis* + *P. furtadoi* E. SIMON, 1883).

Lucien BERLAND.